VERTUS DEVOTIONS

LA FOI

On ne peut assez admirer qu'un esprit sauvage et qu'une jeune fille ait eu une foi de nos mystères aussi vive qu'était celle que Catherine avait quoi qu'elle n'ait vécu que quatre ans depuis qu'elle a eu connaissance de la foi. Sa dévotion envers le Saint-Sacrement et ses autres pratiques sont suffisantes pour prouver cet article; elle avait l'esprit bon et facile; elle apprit les prières en peu de temps et fit profession de foi sans crainte, dans sa cabane, où il n'y avait qu'elle de baptisée, sans se relâcher quoiqu'on ne la traitait pas bien à cause qu'elle voulait faire comme les autres sauvages du Sault, et quoiqu'on la montrait quelquefois au doigt comme une sorcière.

L'ESPERANCE

On eut dit qu'elle avait une promesse certaine, qui tient de la révélation, de son bonheur éternel; on s'est étonné comme elle promettait très facilement ses prières à l'heure de sa mort; ce qu'elle n'avait pas voulu faire durant sa vie se disant trop jeune dans le christianisme pour pouvoir prier Dieu pour les autres.

SA CHARITE ENVERS DIEU

Elle a consumé sa vie en disant ces paroles qu'elle répéta trois fois: "Jésus je vous aime"; et cet amour qui lui avait donné des forces au plus fort de ses maladies, de ses travaux et de ses rudes pénitences lui en donna alors afin qu'elle fit un sacrifice entier d'elle-même ayant peu d'heures à vivre; on a souvent dit qu'elle ne perdait jamais Dieu de vue, surtout dans les bois où elle suppléait aux grâces extérieures qui sont dans le village et non pas dans le bois, et on disait cela d'elle par admiration ne pouvant pas concevoir qu'on pût être si attaché à Dieu.

SA CHARITE ENVERS LE PROCHAIN

Le vice de médisance lui fut toujours inconnu, et qui que ce soit n'a pu lui reprocher quelque chose en quoi elle eût blessé la charité; c'est pourquoi tout le monde l'aimait; quoique la médisance l'eut attaqué deux fois et qu'elle eût sujet de se plaindre des autres, cependant elle ne parla ni de près ni de loin au désavantage de ceux qui l'avaient accusée mal à propos.

SA PENITENCE

Ce qui est admirable en ce point est qu'ayant toujours été exempte des grands péchés, elle ait été une si grande pénitente, comme nous le voyons dans toute sa vie; ses confesseurs témoignent que c'était un ange et sa compagne ne pouvait assez admirer une conscience si pure que celle de Catherine, car elle ne sait ce qu'elle avait fait contre la loi de Dieu, ni devant ni après son baptême. La haine du péché dans lequel elle n'était pas tombée, ou peut-être dans lequel elle craignait de tomber, a été la cause de tous ses excès, et elle a tant importuné Notre-Seigneur de la retirer de ce monde corrompu; qu'elle est décédée dans la fleur de son âge, ne pouvant vivre dans un corps abîmé dans les eaux de la pénitence, et elle a tracé le chemin du ciel aux jeunes sauvagesses qui voudraient ne pas succomber aux tentations.

SA CHASTETE

C'est le plus beau fleuron de sa couronne; c'est une espèce de miracle de la voir échappée des eaux du déluge de l'impureté qui inonde toute la terre qu'habitent les sauvages. Les hommes de Dieu et sa conscience ont rendu témoignage à la vérité que Catherine n'avait commis aucun péché de la chair. Quand on l'interrogea dans son baptême, quand on l'interrogea à sa mort, elle répondit d'un ton ferme qu'elle n'appréhendait pas d'être damnée pour ce péché; Dieu a voulu qu'elle apparut, après sa mort à deux personnes qui étaient en doute de ce qu'ils devaient penser d'elle et de sa pureté. Dieu fit la première guerison des malades en confirmation de la chasteté de Catherine. Si on eût eu la pensée de lui en faire faire le voeu, le voeu de chasteté ne lui avait pas manqué, quoiqu'elle n'ait pas manqué à ce voeu, ce qui me fait croire qu'elle en a eu le mérite. Le Père fut marri après sa mort de ne lui avoir pas fait faire. L'expérience de deux habitants de la Prairie et de deux personnes de Montréal fait voir le pouvoir qu'elle a de préserver les personnes du démon de l'impureté.

N. B.—Ce qui précède a été tiré du livre intitulé "Positio super introductione causae Catharinae Tekakwithae et super virtutibus ex officio compilata."

ELLE AIMAIT BEAUCOUP LA SAINTE VIERGE

Elle avait une dévotion tendre envers la Mère de Dieu, dès qu'on lui apprit les qualités, le pouvoir et la gloire de Notre-Dame et comment on devait l'honorer; mais on ne saurait expliquer la dévotion qu'elle lui porta quand elle fut reçue de la Sainte-Famille; elle marquait les jours qui sont dédiés à la Sainte-Vierge dans la semaine par quelque pénitence ou par quelqu'acte de vertu qu'elle faisait ces jours-là. Elle disait très fréquemment son chapelet, savait par coeur les litanies de la Sainte-Vierge et elle ne manquait pas de réciter l'Angelus trois fois le jour.

LA DEVOTION DE KATERI TEKAKWITHA ENVERS LE SAINT-SACREMENT

Le désir ardent qu'elle avait d'être au plus tôt dans la mission du Sault était pour pouvoir communier et elle portait envie aux sauvages du Sault qui allaient aux Anges quand elle voyait qu'on leur donnait la communion; c'était ce désir de s'unir à Notre-Seigneur qui la portait si souvent à l'Eglise et qui lui faisait trouver le séjour du bois ennuyant. La consolation seule dans les plus grandes infirmités était de pouvoir se traîner à l'église où elle se tenait dans une modestie d'ange durant des heures entières.

SA TENUE ET SA PRIERE A L'EGLISE

Lorsqu'elle entrait dans l'église; en prenant de l'eau bénite elle se souvenait de son baptême et renouvelait la résolution qu'elle avait prise de vivre en bonne chrétienne; quand elle s'était mise à genoux en quelque coin vers la balustre, de peur d'avoir l'esprit distrait à cause des personnes qui entrent et qui sortent, elle se couvrait le visage de sa couverte et faisait un acte de foi touchant la présence réelle dans le Saint-Sacrement. Elle faisait aussi plusieurs autres actes intérieurs de contrition, de résignation, d'humilité, selon l'inspiration qui la touchait intérieurement, demandant à Dieu la force et la lumière de bien pratiquer la vertu, en quatrième lieu elle priait pour les infidèles et surtout pour ses parents iroquois; elle finissait sa dévotion par un chapelet; elle fit confidence de cet exercice de dévotion à sa compagne laquelle en fait le rapport. Elle avait réglé ses visites qu'elle rendait à Notre-Seigneur à cinq fois par jour sans y manquer; mais on peut dire que l'Eglise était le lieu où on la trouvait plus ordinairement.

KATERI TEKAKWITHA MOURUT PIEUSEMENT

Le mercredi saint, 17 avril 1680, qui fut le dernier jour de sa vie elle reçut l'Extrême-Onction. Après avoir reçu ce sacrement, elle s'entretint avec son amie Marie-Thérèse Kekaiakentha et lui fit ses adieux, lui recommandant de persévérer dans ses bonnes résolutions, et lui promettant de prier pour elle quand elle serait au ciel. Pendant qu'on lisait les prières des agonisants elle avait le visage tourné vers le ciel. Elle perdit l'usage de la parole mais conserva l'ouïe jusqu'au dernier soupir. Elle ne cessa de s'unir aux prières qu'on faisait pour elle et aux invocations des Saints Noms de Jésus et de Marie qu'on lui suggérait.

Elle s'éteignit tranquillement le même jour à l'âge de 24 ans. Les sauvages réunis dans la cabane lui donnèrent toutes sortes de marques de vénération; tout le village fut rempli de l'odeur de sa vertu et de la réputation de sa sainteté.

Lorsqu'ils se réunirent à la chapelle pour la prière du soir, le Père Cholenec fit son éloge et leur montra quel trésor Dieu leur avait donné dans la personne de cette pieuse fille et quelle perte ils avaient faite.

On ne pouvait se lasser de regarder son visage qui parut comme transfiguré par la beauté surnaturelle que donne la sainteté.

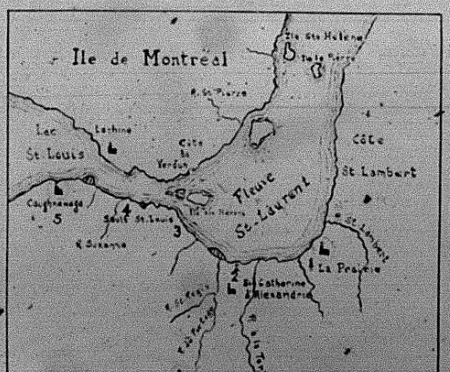
PRIERE

pour la Béatification de Catherine Tekakwitha

—o—

O DIEU, qui, parmi les multiples merveilles de votre grâce dans le nouveau monde, avez fait fleurir sur les rives de la Mohawk et du Saint-Laurent le pur et tendre lis, Catherine Tekakwitha, daignez nous accorder la grâce que nous vous demandons par son intercession, afin que cette petite amante de Jésus et de sa croix soit exaltée plus tôt par notre Mère la sainte Eglise et nous attire plus vivement à l'imitation de son innocence et de sa foi. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Réciter le Notre Père et le Je vous salue Marie, *une fois*, et le Gloire soit au Père, *trois fois*.



LEGENDE

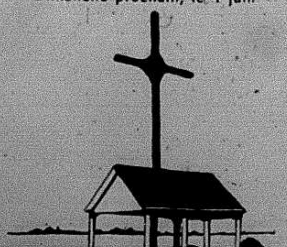
1.—Première station du Village des Iroquois, 1669, où est l'église actuelle de Laprairie. 2.—Deuxième station du dit village, 1676, appelé par les Iroquois: "Kateritsikaiatat", c'est-à-dire où Catherine (Tekakwitha) fut inhumée. Là est sur le rivage un croix neuve qui a remplacé l'ancienne près de laquelle Catherine Tekakwitha venait prier. L'autre côté du chemin, en face de la croix, s'élève l'église de Sainte-Catherine-d'Alexandrie. 3.—Troisième station du village 1689, appelé Kaknawakon, c'est-à-dire dans le rapide. 4.—Quatrième station du village, 1696, appelé Kanatakwenke, c'est-à-dire "d'où le village a été été". C'était près des rapides. Le Père Charlevoix dit y avoir vu les sauvages en 1708. 5.—Cinquième et dernière station du village 1719, à Kaknowake (ou rapide) c'est-à-dire Caughnawaga. Le presbytère et l'église ont été achetés en 1721.

PELERINAGE

au tombeau de

KATERI TEKAKWITHA,

Dimanche prochain, le 4 juin



Visite des Souvenirs Historiques de Caughnawaga. — Salut du très Saint Sacrement. — Prières auprès des Reliques de la pieuse Kateri.

Départ 1 h. 15 — Retour pour le souper.

Le pèlerinage est sous la direction de M. l'abbé L. Messier.

Point de départ: Garage Arsène Boulais, No. 265, rue St-Jacques. — Prix du billet: En autobus $0.80. En taxi $0.80. — Les billets sont en vente chez M. A. BOULAIS.